

UNION DES AGENTS DE L'EQUIPEMENT ET DES DIRECTIONS DE LA SNCF



Entre Nous

CONGRÈS DANUBE 2ème partie
Du 21 au 28 juin 2012**Jeudi 21 juin**
Paris-Constanta et Tulcea (Roumanie)

Nuit courte pour les 85 participants à l'aventure qui, dès 5 heures du matin se retrouvent à l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle, non sans une certaine tristesse en pensant aux amis qui ont dû y renoncer.

Dans ce numéro

- P1** CR Congrès 2012
- P18** Le Saviez-vous?
- P19** Dans nos familles

Accueil chaleureux par notre voyageur et son assistante qui nous remettent une documentation ; suivent les formalités habituelles et le passage en zone d'embarquement où nous attend le contrôle des passagers et des bagages à main ; enfin embarquement dans un Boeing qui, en trois heures environ, nous achemine sans surprise à Constanța au bord de la Mer Noire.

Nous posons le pied en terre roumaine et à cet instant commence notre séjour en Europe de l'Est où nous découvrirons la Roumanie, la Bulgarie et la Serbie, en empruntant d'Est en Ouest l'autoroute fluviale transeuropéenne qu'est le Danube, avec escales bien sûr.

Changement de fuseau horaire oblige, nous avançons nos montres d'une heure, et devons nous adapter dans l'instant à la température locale et caniculaire : 41 degrés affichés devant l'aéroport. Ça promet !

Il n'est guère plus de midi – heure locale – et notre accueil sur le « MS VIVALDI » de la compagnie Croisi-Europe n'est prévu qu'en fin d'après midi. Nos guides nous invitent donc à nous installer dans deux cars et nous gagnons le centre de Constanța, ville de 550 000 habitants, pour y découvrir :



Statue d'Ovidiu



La statue d'Ovidiu, poète romain exilé à Constanța car porteur de secrets de nature à compromettre lourdement la carrière de nombreux hommes politiques de son pays.

- ✚ Ensuite un aperçu du Casino construit par Charles 1^{er}, né en 1839 et premier Roi de Roumanie de 1881 à 1914 ; curieusement cet édifice ne fut inauguré qu'en 1910.
- ✚ Enfin un lointain coup d'œil sur la Mosquée imposante également, avant de nous rapprocher du bord de la Mer Noire. Mer peu salée paraît-il, mais à croire qu'elle a volé le bleu du Danube.

D'où nous l'observons, on s'imagine au fond d'une baie ouverte sur un océan sans vague.

Nous regagnons notre car dans lequel quelques souffrances nous attendent ; en effet la climatisation n'est pas à la hauteur, face à la température « saharienne » qui sévit à l'extérieur.

Et rien n'y fera, pas même l'humilité et l'inquiétude bien décelable de notre jeune guide, qui pourtant a fait preuve d'un calme et d'une gentillesse extrêmes à notre égard.

Qu'y pouvait-elle pour améliorer notre sort – et le sien comme celui du chauffeur – alors que notre bateau était à quai à plus de 100 km ?

Pour compenser, un arrêt intermédiaire où nous désaltérer et grignoter, et en fin d'après-midi nous arrivons à Tulcea (prononcer Toultscha) où nous attend le « MS VIVALDI », ainsi qu'un cocktail de bienvenue – très bien venu d'ailleurs – qui nous reconforte sur un fond musical apaisant.



Le "MS Vivaldi"

Pendant ce temps nos bagages sont déposés devant nos cabines.

Ensuite le Commissaire de bord nous présente l'équipage.

A cet instant débute notre vie « paradisiaque », à savoir un repas très apprécié dans une atmosphère confortable et chaleureuse.

Enfin pour clore la journée un spectacle de danses roumaines de qualité tant sur le plan artistique que par les magnifiques tenues traditionnelles, nous fait entrer dans le vif du sujet.

Fin des applaudissements et nous gagnons nos confortables cabines pour une nuit réparatrice, en partie sur place donc à Tulcea aussi appelée « Porte d'entrée du Delta du Danube ».

Demain nous découvrirons une partie de ce Delta, immense labyrinthe mais surtout un très précieux écosystème « réputé » unique en Europe.

A demain, et c'est la plume agile de Hubert qui vous ravira.

A. Renard

Vendredi 22 juin Delta du Danube

A 3 heures le VIVALDI quitte Tulcea et se dirige vers la Mer Noire. A 7 heures il atteint le Km 0, point d'arrivée de ce fleuve, le Danube, long de 3019 km.

Nous sommes en Roumanie, dans le Delta de cet immense ruban, dont la réserve naturelle est classée patrimoine mondial de la biosphère. Cette zone de 5 000 km² compte 25 000 habitants issus de 21 groupes ethniques, en provenance principalement des pays de l'Europe de l'Est. Ils se déplacent en bateau, par les nombreux canaux qui la sillonnent.

Le Danube s'épanche dans la Mer Noire par 3 bras :

- ✚ Au nord : Chilia, 105 km, le plus important, sert de frontière avec l'Ukraine,
- ✚ Au sud : Sfântu Gheorghe, 109 km, serpente dans de vastes plaines par de nombreux méandres,
- ✚ Au centre : Sulina, 64 km, où nous naviguons.

De retour du km 0 nous atteignons Crisan à 8 h 30.



Depuis bien longtemps de nombreux congressistes ont quitté leurs lits pour admirer le paysage au lever du soleil, le fixer sur la pellicule, assister à l'accostage, après un copieux petit déjeuner à bord.

Nous quittons notre hôtel flottant et rejoignons deux embarcations mieux adaptées au parcours qui nous est offert : une succession de petits canaux.

Par le premier, Dunarea Veche, déjà moins large que Sulina, nous atteignons Mila 23 où le rétrécissement est encore plus sensible. Nous sommes maintenant au milieu d'une flore luxuriante : peupliers, saules, joncs, vastes étendues de nénuphars dont beaucoup sont déjà en fleurs, longent les rives de ces canaux. Très vite nous admirons de multiples oiseaux : aigrettes, cormorans (ces gros

mangeurs), martins-pêcheurs, cygnes, cigognes et même quelques rares pélicans, difficiles à fixer sur la pellicule. Les plus chanceux verront un vol de ces oiseaux si particuliers, d'autres un chat sauvage.

Les ronds observés à la surface de l'eau signalent une vie aquatique : carpes, perches, brochets, tanches, brèmes, silures y sont dénombrés en grande quantité.

Andreea, notre guide, précise que des dragages sont indispensables dans certaines zones. En effet, nous constatons qu'au passage du bateau un contre-courant naissant sur les rives entraîne des limons dans le chenal. Des joncs nous saluent même en s'inclinant jusqu'à la surface de l'eau, avant de reprendre leur attitude initiale.

Notre circuit, représenté sur la carte jointe, nous conduit, par le Nord, vers une zone de marais dont l'assèchement a commencé en 1980



Canal sur le delta du Danube

Au nord-est (partie ombrée de la carte) une vaste forêt, où le chêne est présent, abrite des sangliers, biches, renards, cerfs, chevaux sauvages en toute liberté. Certaines zones sont protégées, interdites à la pêche, à la chasse, même aux humains.

En début d'après midi nous atteignons Mila 35 où le bateau de Croisi-Europe nous attend. Sitôt montés la navigation reprend en direction d'Oltenita.

Après un déjeuner réparateur les activités reprennent à bord, dans l'attente de l'Assemblée Générale programmée à 17 heures. En dehors des habitués des jeux de cartes, quelques curieux ou curieuses viennent s'initier au jeu Spjelbeck (jeu de pavés néerlandais) sur le pont supérieur. L'adresse est indispensable à défaut de réussite. Comme d'habitude notre Président s'y distingue.



Spjelbeck

Puis l'heure de l'Assemblée Générale a sonné. Les adhérents se réunissent dans la salle à manger.

Assemblée Générale



Membres du Comité Directeur
et le Président de séance

A conditions particulières, assemblée générale particulière. En effet, nous sommes sur un bateau qui ne comporte pas, compte-tenu de sa taille, de salle de spectacles ou de réunions. Aussi, notre assemblée se déroulera dans la salle de restaurant sur le coup de 17h00.

Les membres du Comité Directeur présents à ce congrès ne "siègeront" pas à une tribune mais se tiendront, pour une première, debout derrière un comptoir. Citons les noms de ces 4 courageux : Monique FENOUILLET, Guy ENJOLRAS, Albert RENARD et Jean-Claude LASCAUX.

Sont excusés pour raisons de santé ou personnelles : Andrée VIAL, Paul BRONDEL, Gérard ROUSSEAU et André SUBERVIE.

Avant de démarrer cette réunion, le Président Général souhaite la bienvenue à bord du MS VIVALDI pour ce congrès 2012 à tous les unionistes présents dans cette salle et plus particulièrement aux nouveaux congressistes à savoir les couples ASSIER, MILLA, MOINE et VALLEE;

Jean-Claude LASCAUX déclare en préambule que pour tenir compte des conditions de déroulement de cette réunion, il essayera d'être le plus bref possible (ce qui n'est pas gagné d'avance....!).

Il propose tout de suite de faire appel au traditionnel Président de séance et demande aux congressistes d'accueillir Serge PICHON, doyen de cette assemblée générale mais qui avait déjà été "nommé" il y a 10 ans lors du congrès portugais.

Serge PICHON se déclare très honoré de cette désignation et adresse ses plus vifs remerciements à l'ensemble des congressistes. Il déclare l'assemblée générale 2012 ouverte et passe immédiatement la parole à Jean-Claude LASCAUX, qui en l'absence d'Andrée VIAL, va se charger du rapport moral, l'accent du Midi en moins.

Rapport moral

- ✚ Congrès 2011 à Pornichet : réussi avec 108 participants et un temps très acceptable dans l'ensemble.
- ✚ Groupes "Retraités" et "Membres Bienfaiteurs" : en légère baisse.
- ✚ Groupe "Actifs" : ce qui devait arriver.....arriva : 0 cotisation encaissée en 2011, ce qui signifie en clair qu'il n'y aura sans doute plus d'adhérents actifs.....Dommage.
- ✚ Bulletin "Entre Nous" : tout va bien. Albert vous en dira peut-être quelques mots tout à l'heure.
- ✚ Annuaire général : tout va encore à peu près bien même si sa mise à jour s'avère de plus en plus difficile chaque année. Un grand merci à Guy et à ceux qui l'ont aidé dans cette tâche compliquée.
- ✚ Publicité : "corne d'abondance" de notre amicale. Pas trop de dégâts jusqu'à présent....pourvu que ça dure !
- ✚ Comité Directeur : ont été reconduits dans leurs fonctions pour 3 ans : Paul BRONDEL, Gérard ROUSSEAU, Albert RENARD et André SUBERVIE.
- ✚ Une pensée émue pour les adhérents qui auraient dû être des nôtres aujourd'hui mais qui hélas nous ont quitté prématurément :
 - Liliane BRETIN, Lucien BELLENAND, André BOURDEAUX et Maurice JAMET.
- ✚ Une pensée amicale pour les unionistes ayant annulé leur participation à ce congrès pour raisons de santé :
 - les couples FONTEIX (Lucien décédé le 11/07/2012), TOUZET, USEO, GENTILLE et GRATOT (pour raison de santé de leur fils).

Le Président de séance demande s'il y a des questions ou des remarques sur ce rapport qui est approuvé à l'unanimité.

Il passe ensuite la parole à Monique FENOUILLET, Trésorière adjointe, pour la présentation du rapport financier.

Rapport financier

Après communication des chiffres concernant les principales rubriques des recettes et des dépenses, le bilan financier fait apparaître un excédent substantiel pour l'exercice 2011.

Jean-Claude LASCAUX ajoute que le cadeau-souvenir était matérialisé par le sac de voyage offert par TIME TOURS (un sac par personne...) mais que l'UAED avait pris en charge le supplément "hausse carburant" réclamé par Croisieurope et qui s'élevait à 2644 € soit 30,40 € par personne (ce qui représente déjà un cadeau non négligeable.....)

Serge PICHON remercie Monique FENOUILLET et donne la parole à Janine AUGERAUD chargée de présenter le rapport et les conclusions des vérificateurs aux comptes.

Rapport et conclusions des vérificateurs aux comptes pour l'exercice 2011

"Bonjour à tous,

Afin d'accomplir la mission qui nous a été confiée par le Conseil d'Administration, nous nous sommes rendus, Colette NOUVEAU et moi-même, chez le Président Jean-Claude LASCAUX.

Cette procédure, très agréable, est ancrée désormais dans nos habitudes afin de réaliser des économies non négligeables sur les frais de fonctionnement.

N'oublions pas, au passage, la participation et la gentillesse de son épouse Claudine, qui sait si bien nous recevoir et nous mettre à l'aise. Encore merci.

Précisons aussi que la trésorière adjointe Monique FENOUILLET était présente parmi nous.

Toutes les conditions étaient réunies pour mener à bien notre tâche. Nous avons étudié les différents chiffres présentés sur le bilan comptable et n'avons constaté aucune anomalie.

Nous avons même réalisé des économies dues à la gestion rigoureuse des modalités d'envoi du bulletin "Entre Nous", que tous ses membres en soient ici remerciés.

En conséquence, Colette NOUVEAU et moi-même vous demandons d'approuver le rapport financier avec confiance, et d'y ajouter des applaudissements pour Jean-Claude et Claudine, infatigables organisateurs, ainsi que pour Monique et André pour leur rigueur comptable.

Colette regrette de ne pas être parmi nous et souhaite un bon séjour à tous.

Le Président de séance, après s'être assuré que ces rapports ne soulèvent aucune question ni aucune remarque, les met à l'approbation : Approuvés à l'unanimité.

Puis il redonne la parole au Président Général chargé de prononcer l'allocution de clôture.

Elle sera brève et rapide.

✚ Congrès 2013 : MUROL (en Auvergne) du 15 au 22 septembre 2013 avec possibilité d'une semaine supplémentaire du 22 au 29 septembre (avec un prix fort intéressant.....)

✚ Norvège 2013 : du 10 au 17 mai 2013 - Complet : 53 participants. Possibilité d'inscription sur liste d'attente.

Jean-Claude LASCAUX souhaite une très agréable fin de croisière à tous les congressistes avec le plaisir de se revoir soit au prochain congrès UAED en Auvergne, soit aux sorties toujours magistralement organisées par notre ami Michel DUMONT.

Après que tous les membres présents à la tribune se soient brièvement exprimés, le Président de séance renouvelle ses remerciements à toute l'assistance et déclare close l'assemblée générale 2012.

Enfin le micro est tendu à H. Chavance qui, au nom des participants et à la manière bourguignonne, remercie notre Président Général pour ce sympathique congrès.

Avant le dîner, et comme cela est prévu, jeu apéritif ou achats à la boutique.

Après celui-ci les unionistes sont conviés au salon bar, à une conférence sur la vie politique et économique de la Roumanie, avec et après Ceausescu : agriculture, industrie, relations avec la Russie y sont évoquées.

De nombreux croisiéristes ont suivi, avec beaucoup d'intérêt le brillant exposé de notre conférencière Andreea qui a poursuivi en répondant aux très nombreuses questions soumises par Serge, Christian et beaucoup d'autres encore.

A 22 h 30 nous nous quittons, ravis de cette excellente journée.

H. Chavance

Samedi 23 juin Oltenita – Bucarest – Giurgiu

Suite à une longue période de navigation depuis le delta, le « MS VIVALDI » fait escale à Oltenita.

Après le petit déjeuner, les cars nous conduisent en une heure environ, à Bucarest, capitale de la Roumanie, pays latin au milieu de pays slaves, ayant subi de multiples occupations : Romains, Hongrois, Turcs...

Le pays traversé consiste en une vaste plaine parsemée de bosquets, composée de pâturages et cultures de plantes fourragères.

Les habitations de type disséminé sont entourées de cultures vivrières et d'arbres fruitiers ; on remarque également quelques champs de céréales et tournesols.

Le tour de ville de Bucarest nous conduit en premier à la réalisation majeure de N. Ceaucescu : La Maison du Peuple qui abrite maintenant les deux chambres du Parlement. C'est un édifice démesuré de 350 000 m² ayant coûté la destruction de milliers d'habitations et épuisé les finances de l'Etat. Nous avons en outre vu la Maison de l'Armée, l'Académie et parcouru quelques places et rues principales de la ville.



Maison du Peuple



Cathédrale patriarcale
"Les Saints Empereurs Constantin et Hélène"

Nous effectuons un arrêt dans le quartier du Palais Patriarcal pour visiter l'Eglise orthodoxe Saint Constantin et Sainte Elena abritant les reliques de Dimitrie Basarabon, ainsi que la Chapelle Saint Jean située tout à côté.

Le repas de midi, servi dans un restaurant entouré de verdure, nous propose un potage aux pâtes léger et bien aromatisé, un plat de poulet avec tomates poivrons et pommes de terre, suivi d'un dessert glacé, le tout accompagné de vins rouge et blanc, et d'eau appréciée en raison de la température extérieure.

Le tout fut enrobé de musique et danses locales exécutées par un groupe de belle tenue, accompagné par un orchestre composé de deux violons, une flûte de pan, une contrebasse un accordéon et un cymbalum.

L'après midi nous nous sommes promenés dans le village-musée de 6 ha où sont reconstituées les habitations de diverses régions de Roumanie. Elles sont accompagnées de locaux annexes et églises. Le tout est installé dans une zone agréablement boisée dispensatrice d'une fraîcheur bienvenue.

Le retour s'effectue en direction de Giurgiu où le bateau s'est rendu pendant notre escapade. Les paysages sont un peu différents avec des cultures plus organisées que celles rencontrées lors de notre périple du matin.

Malgré une pénurie de moyens financiers, cette région est fortement productrice de céréales ; le premier chemin de fer fut établi entre Bucarest et Giurgiu au 19^{ème} siècle, pour transporter les céréales récoltées.

A notre arrivée à bord nous attendait le repas du soir, suivi d'une escale de nuit et de nouvelles aventures le lendemain, toujours en Roumanie.

P. Comtois.

Dimanche 24 juin**Châteaux de Pelech et de Bran-Ruse**

En ce jour notre bateau est en escale à Giurgiu, dernière ville roumaine de notre croisière. Nous partons dès 7 h 30 répartis dans nos deux cars.

Dans le car n° 2 avec notre chauffeur Doru et notre guide Andréa, nous empruntons la voie rapide qui nous mène à Bucarest en une heure environ.

Pour notre confort une « pause technique » dans un supermarché où des toilettes publiques nous accueillent, bien propres mais désertes, tout comme les boutiques de la galerie marchande ; c'est normal nous sommes dimanche.

Une fois dans la rue nous faisons connaissance avec les « chiens communautaires ».

Ce sont des animaux errants au nombre de 5000 environ à Bucarest, la plupart abandonnés par leurs maîtres qui n'avaient plus les moyens de les nourrir. Ils sont donc stérilisés, vaccinés, et nourris par les habitants de leur quartier.

A 9 h nous repartons de Bucarest, dans une circulation fluide, mais après Ploesti une grosse averse nous surprend, et nous réalisons que cette pluie peut durer.

Nous sommes nombreux à ne pas avoir nos parapluies et Andréa pense en trouver au magasin Carrefour devant lequel nous passons. A défaut de parapluies elle achète des « sacs poubelles » de 100 litres et, dans l'hilarité générale, nous fait une présentation de plusieurs façons de les porter pour se protéger de la pluie.

Nous poursuivons et traversons Posada, puis Sinaia qui, de résidence royale d'été, est devenue station de ski réputée.

Nous arrivons enfin aux Châteaux de Pelech et Pelichor où la pluie nous accompagne toujours ; la visite s'effectue en chaussons de feutre noir enfilés par-dessus nos chaussures trempées, dans un cadre splendide et luxueux.

Les jardins, même inondés, méritent également le coup d'œil.

A 13 h 30 nous repartons pour rejoindre Prédéal, et plus précisément l'Hôtel Piemonte, où nous attend un déjeuner apprécié.



Château de Pelech



Château de Bran

Puis nous reprenons la route pour le Château de Bran, rendu célèbre par l'écrivain irlandais Bram Stoker qui y fit vivre Dracula.

Nous l'atteignons après avoir traversé Brasov.

Situé à 1900 m d'altitude, dans les Carpates, ce véritable nid d'aigle domine toute la vallée à 360°, et son architecture nous permet d'imaginer sans peine la vie qu'y menaient ses occupants.

Après cette plongée « dans le monde de Dracula », nous reprenons la route en chantant pour rejoindre Giurgiu où nous arrivons à 22 h 30, après une journée de « balade » de 680 km.



Heureusement un apéritif et un repas bulgare nous attendent pour reconstituer nos forces, tandis que le « MS VIVALDI » quitte la Roumanie pour accoster à Rousse (Ruse en bulgare) sur l'autre rive du fleuve, nous privant de traverser le Danube en empruntant « le Pont de l'Amitié », seul axe routier entre les deux pays, disposant d'un gigantesque poste frontière. A présent, à nous la Bulgarie!

A demain.

J. Augeraud

Lundi 25 juin

Ruse – Vidin

Sitôt les deux pieds hors du lit, vite un coup d'œil sur l'état du ciel : satisfaisant, soleil et chaleur devraient être assurés pour la journée.

Petit déjeuner dont personnellement j'apprécie la formule « buffet » qui permet de s'alimenter « chacun à son goût », comme on chante au 2^{ème} acte de « la Chauve Souris », ce charmant ouvrage de Johann Strauss fils.

A 9 h, rendez-vous à nos cars respectifs. Notre guide Rumania (si j'ai bien compris...) nous trace d'entrée le programme de la matinée : visite d'un monastère rupestre à 12 km au sud, puis retour à Ruse pour découvrir la ville, et revenir au bateau avant 12 h 30.

Nous allons rouler plus d'une demi heure dans la campagne bulgare où, à la sortie d'un petit village nous saluons des cigognes alimentant leur progéniture, dans des nids haut perchés ; il y en a plus de 2000 dans la région, selon notre guide !

Chemin faisant, cette dernière nous situe Ruse : ville de plus de 167 000 habitants, l'un des plus grands ports de Bulgarie, à 78 km au sud de Bucarest, à 496 km de l'embouchure du Danube et à 320 km au nord-est de Sofia, la capitale. Ruse est parfois surnommée la « petite Venise du Danube ».

Notre guide aborde ensuite le mode de vie des bulgares, aux religions assez diversifiées : chrétiens dont 85 % d'Orthodoxes et moins de 1 % de Catholiques, 13 % de Musulmans et 1 % de Juifs, dans un pays 5 fois moins grand que la France.

La pratique religieuse est toutefois peu suivie en Bulgarie : 14 % de fidèles sur 80 % d'adeptes, résultat d'un manque d'instruction religieuse (Etat, famille...) qui entraîne la fermeture de nombreuses églises dont certaines sont transformées en musées, voire en restaurants. Il y a cependant plus de 160 monastères dans le pays

Présentation ensuite des lieux de notre visite : le monastère rupestre de Basarbovski est l'objet d'une longue légende que je me garderai bien de rapporter ici.

Creusé dans une falaise calcaire, il date des 16^{ème} et 17^{ème} siècles. 49 marches taillées dans la roche permettent d'accéder à l'église et à une grotte abritant la sépulture d'un moine.



Chapelle dédiée à St Basarbovski

Visible de loin par ses balcons aux couleurs vives, ce monastère est dédié à St Dimitri Basarbovski de Passaradobogo.



Monastère rupestre de Basarbovski

Longtemps laissé à l'abandon, il a été remis en activité en octobre 1937. Un petit musée/boutique tenu par un moine juxta la chapelle. Il est fêté le 27 octobre de chaque année.

Moins réputé que le site d'Ivanovo, situé quelques kilomètres plus au sud, dont les fresques de l'Eglise rupestre Notre Dame sont classées au patrimoine mondial de l'UNESCO, ce petit monastère vaut néanmoins le détour.

La visite terminée, et aucun volontaire n'ayant manifesté le désir de se faire moine en ce lieu, nous reprenons la route en sens inverse, resaluant au passage nos cigognes et un couple de paysans avec son attelage hippomobile dans un petit village.

Ensuite notre guide nous parle un peu de la ville de Ruse et de son histoire : depuis l'époque romaine elle s'appelait Sextanta Prista (soixante navires) ; au 16^{ème} siècle elle fut surnommée Roustchouk par les Turcs, avant de reprendre son nom de Ruse, dérivé de Rusi comme la baptisèrent les slaves dès le 6^{ème} siècle.

Peu d'édifices de grand intérêt historique, mais aspect d'une grande ville dont le cœur est conçu en étoile autour de la grande place Svoboda (Place de la Liberté) entourée de plusieurs rues piétonnières.

Un rapide tour de ville en car nous permet d'apercevoir au passage :

- ✚ le Théâtre National datant de 1891,
- ✚ l'Opéra,
- ✚ la Gare : la plus grande et la plus belle du pays,
- ✚ le « Pont de l'Amitié », imposant ouvrage de 2224 m de long reliant Ruse et Giurgiu, assurant l'unique jonction terrestre entre la Bulgarie et la Roumanie.

Les cars nous déposent alors près de la cathédrale de la Sainte Trinité.



La cathédrale de la Sainte Trinité

Nichée dans un jardin entouré de grilles, cette église à demi enterrée, de dimensions modestes, surmontée d'un campanile et d'une tourelle, a été bâtie en 1632.

Dans sa vaste nef sont à remarquer l'iconostase dorée, dotée de belles portes royales ainsi que la chaire épiscopale très ouvragée.

Egalement très intéressants les plafonds et les peintures murales.

La beauté du lieu fait qu'on a du mal à s'en éloigner.



La chaire épiscopale



Détail de l'intérieur de la cathédrale

Pourtant, il nous faut nous rendre à pied, près de la Place Svoboda, à la terrasse d'un grand hôtel dont je suis incapable de vous donner le nom écrit en cyrillique, pour y déguster des gâteaux au fromage typiques, arrosés d'un vin blanc local.



Au cours de cette pause fort appréciée, notre guide nous a entretenu de la vie intellectuelle de Ruse, retraçant notamment la saga de la famille locale Canetti : l'ainé Elias, écrivain, prix Nobel de Littérature en 1981 ; Jacques qui vécut en France et a ouvert à Paris le cabaret des « Trois baudets » et lancé nombre de chanteurs de variété ; Georges, naturalisé français et professeur à l'Institut Pasteur.



Statue de la Liberté
place Sbovoda

Un peu de temps libre permet ensuite à chacun d'arpenter les rues piétonnes adjacentes au gré de sa fantaisie ou d'aller voir de plus près, au centre de la Place, la statue de la Liberté qui date de 1908, œuvre d'un florentin Arnoldo Zocchi.

De remarquables immeubles bordent cette immense Place, dont l'étonnant édifice des Revenus datant de 1902.

Mais le temps tourne et limite nos errances, devant rejoindre nos cars toujours stationnés près de la cathédrale de la Sainte Trinité à midi au plus tard. Dommage, Ruse mériterait une visite plus approfondie...

Retour donc au bateau, après avoir longé la « Promenade du Danube », lieu de détente prisé des autochtones.

Appareillage et départ de notre VIVALDI dès 12 h 30, en direction de Vidin, notre prochaine escale.



Serviette en cours de pliage
donnant lieu à une étrange figure
(honni soit qui mal y pense...)

Rapide toilette et à 13 h, regroupement au restaurant où nous attend un « déjeuner alsacien » : La choucroute qui nous est servie est unanimement appréciée ainsi bien sûr que le reste du menu.

L'après midi, en navigation, est propice au farniente soit sur le pont en regardant défiler le paysage, soit à tout autre activité, là encore, »chacun à son goût «.

A 16 h, dans la salle du restaurant, le cours de pliage de serviettes a réuni un nombre appréciable d'amateurs.

A 17 h sur le pont, la gymnastique douce n'a par contre enregistré qu'une faible participation.

Nombreux ont été les candidats aux jeux apéritifs au salon-bar, avant de rallier le restaurant pour le dîner. (on mange beaucoup au cours de cette croisière).

Enfin, au salon-bar, une soirée surprise a permis d'apprécier les efforts déployés par tout l'équipage pour nous présenter un spectacle qui, sans prétention, n'en était pas moins bien élaboré et exécuté, dont des chorégraphies bien au point pour des néophytes. Bravo à toutes et à tous.

Ainsi se termine cette 5^{ème} journée de croisière... avant la 6^{ème} que nous relatera Renée, avec brio j'en suis sûr.

S. Pichon



Coucher de soleil sur le Danube

Mardi 26 juin

Forteresse Kaleto – Vidin et ses environs

Ce mardi 26 juin, nous venons de naviguer de nuit. Un orage violent nous a suivi mais ce matin, l'arrivée à Vidin est ensoleillée.

Notre car nous conduit de bonne heure par les petites routes en direction de Belogradchik : agglomération d'environ 5000 habitants, dans les prés-balkans à 15 km de la frontière serbe.

Petit arrêt sympa pour photographier un nid de cigognes ; elles ressemblent étrangement aux nôtres. Bien sûr, elles parlent bulgare !

La région est en grande partie agricole bien que très peu de tracteurs ou autres machines travaillent dans les champs ; les paysans circulent avec le petit âne et la charrette de nos grandes-pères, localement appelée « taxi bulgare ».

Nous traversons Belogradchik pour entrer dans la forteresse de « Kaleto » bâtie au 1^{er} siècle avant J.C. par les romains, au milieu d'un site de rochers rouges servant de remparts naturels.

Nous sommes de retour sur le MS VIVALDI vers 13 h pour le repas qui est toujours un agréable moment convivial.



La forteresse de « Kaleto »

Nous repartons l'après-midi pour visiter Vidin, ville d'environ 47 000 âmes à 200 km de Sofia, la capitale de la Bulgarie (je précise, pour ceux qui dormaient dans le car).

Vidin fut prospère il y a un demi-siècle, mais elle s'est peu à peu dépeuplée à cause de la fermeture des usines de produits chimiques, de pneumatiques et de tabacs.

Depuis quelques années, elle se modernise un peu. Un deuxième pont en cours de construction sur le Danube assurera une seconde jonction terrestre entre Bulgarie et Roumanie.

Au centre ville, nous visitons la Cathédrale St Dimitri, 2^{ème} de Bulgarie. Elle diffère de toutes les autres car elle a été en partie enterrée, les musulmans ne voulant pas qu'une église soit plus haute que leurs mosquées. Nous descendons une dizaine de marches et pouvons admirer de superbes icônes.

Sous l'antiquité, la ville était peuplée de Celtes. Elle fut successivement envahie par les Romains, par les Slaves, puis les Hongrois avant de se retrouver sous le joug des Ottomans. Elle fut enfin assiégée par les Serbes qui finirent par être battus en 1885 : Vidin redevint donc Bulgare.

Nous nous rendons à la forteresse de Babavida en bordure du Danube. Elle fut érigée sur les ruines de la ville romaine de « Bononia », puis modifiée entre le 10^{ème} et le 14^{ème} siècle au fil des conquêtes Byzantine, Bulgare puis Ottomane. Sa cour fortifiée en forme de polygone est dominée par 9 tours d'angle.



La forteresse de Babavida



Concert en plein air

Une surprise nous attendait en son enceinte : un concert en plein air.

3 violons et un violoncelle nous ont offert quelques morceaux choisis de musique baroque et du Mozart, pour notre plus grand plaisir.

Après cet « apéritif culturel » nous avons rejoint le MS VIVALDI où le « chef » nous a régallés de ses petits plats.

Demain sera un autre jour et nous passerons en Serbie.

R. Bernard

Mercredi 27 juin Portes de Fer – Belgrade

En acceptant les fonctions de « reporter bénévole » aujourd'hui, je ne me doutais pas que la journée serait aussi longue...

En effet nous devons « pousser », non passer, les Portes de Fer, situées à environ 947 km du point 0 à Sulina.

Les Portes de Fer désignent une gorge de 135 km et constituent une partie de la frontière entre la Serbie et le sud-ouest de la Roumanie. La partie la plus étroite de ces défilés, entre Carpates et Balkans est très impressionnante par ses paysages de falaises bordant les 2 rives du fleuve et tombant à pic dans les eaux du Danube.

Lors du passage de la 1^{ère} écluse hier soir, le commissaire de bord avait prévenu que les écluses suivantes seraient franchies tôt le lendemain matin.

Réveillée à 4 h un vêtement enfilé sur le pyjama, je me dirige sur le pont avant. J'y retrouve 5 autres courageux qui, comme moi, veulent assister aux manœuvres de passage des écluses. Il s'agit en effet de passer une écluse très spéciale à 2 chambres qui permet une élévation des eaux d'environ 34 m. Ces 2 bassins mesurent chacun 310 m de long et 30 m de large. Dans chacun d'eux l'eau monte d'un peu moins de 20 m ; une fois le niveau atteint, ce ne sont pas des portes qui s'ouvrent, mais d'énormes parois en béton qui s'enfoncent dans l'eau pour laisser le passage aux bateaux. J'avoue que je ne regrette pas de m'être levée si tôt, c'était assez spectaculaire.

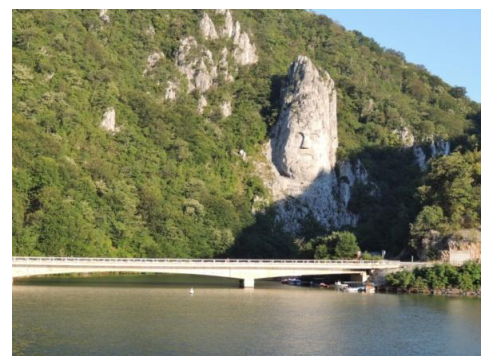
Une fois les écluses passées, le fleuve s'élargit et le pilote ralentit pour nous permettre d'assister en début de matinée au passage, sur 5 km, de la partie la plus étroite du Danube, sa largeur variant de 2 km à moins de 150 m.

Les rives se sont rapprochées :

- ✚ côté Roumanie nous découvrons les ruines du monastère de Mraconia et la statue de Décébâl haute de 40m, sculptée dans le rocher ;



Monastère de Mraconia



Statue de Décébâl

- ✚ presque en face se trouve la tablette de Trajan érigée en marbre en l'honneur de cet Empereur romain.
- ✚ un peu plus loin, dans le défilé de Golubac nous admirons les ruines d'une forteresse, ex-citadelle médiévale turque.



Tablette de Trajan



Citadelle médiévale turque

Le Danube a retrouvé son vaste lit, la navigation se poursuit dans le calme.

Une annonce nous invite à une séance de gym douce dans le salon ou bien à la visite de la cabine de pilotage. J'ai choisi et je fais partie du 1^{er} groupe qui va rencontrer le commandant. D'origine autrichienne, ne pratiquant pas très bien la langue française, il cède la parole au Commissaire de bord.

Le VIVALDI, très beau bateau construit en 2009, sur un chantier naval près de Namur en Belgique puis équipé intérieurement à Strasbourg, mesure 110 m de long sur 11.40 de large et a un tirant d'eau de 1,50m. Il peut accueillir 176 passagers. Il pèse 1895 tonnes, peut contenir jusqu'à 11 000 litres de gas-oil et 170 000 litres d'eau potable ; la position des réservoirs établit l'équilibre du bateau. Il est propulsé par 4 moteurs de 600 CV, un 5^{ème} sert aux manœuvres. Pas de gouvernail mais 8 hélices qui amoindrissent les vibrations.

Le pilotage est assuré par 2 commandants et 1 capitaine qui surveillent un immense tableau de bord équipé d'un GPS, 1 sonar, 2 radars et 3 écrans de contrôle. Nous pouvons voguer à 16 km/h à contre-courant, la vitesse optimale étant de 22 km/h dans le sens du courant.

Laissons la place » au 2^{ème} groupe.

Peu de temps après nous accostons à Veliko-Gradiste.

Le repas est servi de bonne heure car la route est longue pour arriver à Belgrade où nous passerons l'après-midi.

Très bon repas comme d'habitude : ravioles, confit de canard, légumes, fromage bleu et dessert.

A 14 h 30, dépôt des passeports à l'accueil du bateau (douane), et nous rejoignons les cars. Nous y retrouvons des guides locaux parlant parfaitement notre langue.

Notre guide nous présente la Serbie : superficie 88 400 km², 9 500 000 habitants dont 1 700 000 dans la capitale Belgrade.

Le pays s'étend sur les massifs des Balkans et du Rhodope coupés de bassins à dominance agricole. Ces grandes plaines fertiles sont cultivées et il y pousse toutes sortes de céréales. N'a-t-on pas appelé la Serbie « le grenier à blé » ? De grandes surfaces sont également recouvertes d'arbres fruitiers.

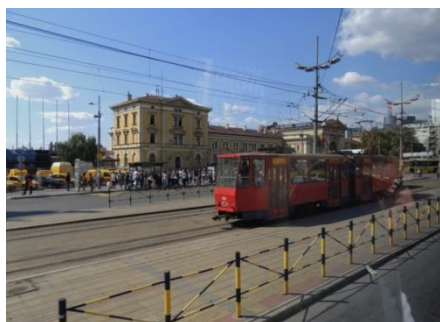
Notre guide nous conte maintenant l'histoire de son pays. Je ne m'étendrai pas hélas sur ce chapitre et je le regrette pour les lecteurs, mais les congressistes de mon car en connaissent bien la raison : comme moi, la somnolence les envahissait... La guide s'apercevant du fait arrêta son commentaire.

Il faut toutefois savoir que durant des siècles le pays a beaucoup souffert : au partage de l'empire romain, Belgrade échut à la partie Byzantine, d'où l'attachement des Serbes à la foi orthodoxe. Les Bulgares, Hongrois, Ottomans et Autrichiens se sont succédés au fil de l'histoire. Les Turcs y demeurèrent durant 3 siècles. Elle fut bombardée et occupée par l'Allemagne au cours des dernières guerres. C'est lors de l'éclatement de la Yougoslavie que la Serbie devint un pays indépendant européen.

La sieste est terminée...

Nous entrons dans Belgrade que nous visitons en car :

- ✚ quartier des ambassades
- ✚ universités,
- ✚ centre hospitalier,
- ✚ théâtre
- ✚ et surtout des églises, toutes les religions étant représentées.



Belgrade



Belgrade



Belgrade

Nous nous arrêtons sur la colline où a été érigée la cathédrale orthodoxe la plus grande d'Europe (11 000 places). Elle se nomme Saint Sava. Le dôme vert étincelant de 70 m de haut, flanqué de 4 clochers de 44 m, domine la ville.



La Cathédrale Saint Sava

Commencée en 1935, la construction fut interrompue durant les guerres et c'est en 1985 que les travaux reprirent grâce à une souscription lancée par l'église orthodoxe serbe. Vingt ans plus tard l'édifice est terminé... enfin extérieurement, car la finition intérieure se poursuit, mais croyez-moi, ce sera un vrai bijou. Sur le parvis notre guide nous montre de magnifiques colonnes en marbre qui seront posées... un jour, car l'argent manque.

Nous faisons une halte en centre ville, dans un quartier piétonnier ; une boisson fraîche nous est servie à l'hôtel Majestic.

Nous nous dirigeons maintenant vers la forteresse Kalemegdan ; au passage, dans une rue, nous passons devant des maisons en ruine, stigmates du bombardement de Belgrade par l'OTAN le dimanche de Pâques 1999.

Nous entrons dans la partie inférieure de la citadelle par une immense porte encadrée de tours médiévales ; dans les douves sont exposés d'anciens engins de guerre appartenant au musée qui se trouve à l'intérieur.

Accédant à la partie supérieure, nous découvrons une vue magnifique sur le confluent du Danube et de la Sava. Par côté se trouvent quelques vestiges, tels un puits romain et un mausolée turc. Au pied de la forteresse, côté rivière un vaste espace vert, aménagé en parc d'attraction et un zoo.



La forteresse Kalemegdan



Statue en hommage
à la France

En repartant nous nous arrêtons devant la statue érigée en 1930, rendant hommage à la France pour l'aide apportée lors de la 1^{ère} guerre mondiale. Une plaque sur le socle proclame : « Nous aimons la France comme elle nous a aimés ».

Très beau n'est-ce pas ? Ça vaut bien une photo. Un peu de temps libre pour regarder les boutiques ambulantes et acheter un dernier souvenir puis nous allons vers nos cars. Ce faisant nous croisons des jeunes portant des instruments de musique qui vont donner un concert dans le parc ; dommage nous ne l'entendrons pas... !

Notre bateau vient d'arriver, il est amarré sur la Sava.

Il est 21 h lorsque nous passons à table ; quelle journée... ! Il faudra pourtant penser à boucler les valises, alors, bon courage et bonne nuit à tous.

M. Fenouillet

Jeudi 28 juin le retour

Dès notre réveil, la perspective du retour hante les esprits, mais toutes les bonnes choses n'ont-elles pas une fin !

Les bagages déposés devant les cabines sont pris en charge par le personnel de bord, pendant que nous apprécions notre dernier petit déjeuner en terre Serbe.

Rappelons que l'attitude irréprochable, la gentillesse et le sourire auront été une constante notable et agréable de la part de l'ensemble du personnel du MS VIVALDI, comme à terre d'ailleurs.

A peine le temps de nous refaire le film de notre croisière que les cars nous déposent à l'aéroport de Belgrade.

Formalités habituelles, embarquement et dès que notre Boeing atteint son altitude de vol, un plateau repas nous est servi.

Trajet sans histoire jusqu'à Roissy, récupération des bagages et, après le traditionnel au-revoir, chacun se dirige vers son transporteur terrestre... et son domicile.

Le congrès 2012 se termine... Vive le congrès 2013.



Participants au Congrès

XXXXXXXXXX

J'ose alors quelques réflexions sur notre belle aventure.

- ✚ Bien entendu certaines choses sont à améliorer en matière de tourisme à terre, encore balbutiant et éprouvant par les distances parcourues d'un site à l'autre ; mais malgré tout, guides et autres prestataires n'ont-ils pas beaucoup de mérite à faire aussi bien, avec les moyens à leur disposition ?
- ✚ Par ailleurs n'est-ce pas une chance d'avoir découvert ces trois jeunes démocraties – de 20 ans environ – dans leur authenticité 2012, et leur extrême gentillesse malgré le niveau de vie que nous leur connaissons à présent ? N'est-il pas plus facile d'être souriant et agréable quand on baigne dans l'opulence ?
- ✚ Enfin, qu'en sera-t-il de cet Est-Européen si le tourisme devint aussi codifié qu'artificiel, voire avant tout commercial ?

Un grand merci à Jean-Claude et à Jacky de Time-Tours de nous avoir concocté cette croisière-étapes sur mesure, au prix de bien des efforts et des soucis.
Nous avons vraiment beaucoup apprécié.

x x x x x x x x x

A l'année prochaine à Murol en Auvergne où n'existera pas le barrage de la langue.

D'ici là toute nouvelle de vous – participant ou lecteur – avant nos retrouvailles sera la bien venue. Merci.

A. Renard

Je vous rappelle ci-dessous **le site internet de Guy Enjolras** qui, comme chaque année, s'est empressé d'y placer les nombreuses photos qu'il a réalisées tout au long de notre croisière.
A consulter sans modération, dès à présent, et voyez comme c'est beau !

<http://guy.enjolras.perso.sfr.fr>



Le saviez-vous?

- ✚ L'expression : « Il vente à écorner les bœufs »
 - ☞ Vient du début du siècle dernier,, lorsque les fermiers devaient couper les cornes des boeufs, ils choisissaient des journées de grand vent : ceci avait pour effet de favoriser la cicatrisation et du même coup d'empêcher les mouches de contaminer les plaies, car les mouches ne volent pas par journée de grand vent.
- Astucieux ces hommes de la terre.
- ✚ A l'origine le coca-cola était vert.
- ✚ Chaque jour, il y a plus de billets imprimés pour le MONOPOLY, que pour le TRESOR-US.
- ✚ Les hommes peuvent lire une plus petite écriture que les femmes, par contre les femmes entendent mieux.
- ✚ Le plus jeune pape était âgé de 11 ans : (chercher le nom)
- Sur tous les jeux de cartes, les 4 Rois représentent 4 grands Rois de l'histoire
 - ☞ Pique : le Roi David
 - ☞ Trèfle : Alexandre le Grand
 - ☞ Coeur : Richard Cœur de Lion
 - ☞ Carreau : Jules César.
- ✚ Signification d'une statue équestre dans un parc. Si le cheval a
 - ☞ les 2 pattes avant en l'air : le personnage représenté est mort
 - ☞ une patte en l'air : le personnage est mort des suites de blessures reçues au combat
 - ☞ les 4 pattes au sol : le personnage est mort de causes naturelles.
- ✚ Si on épelle les nombres anglais (one, two...) jusqu'à quel nombre faut-il aller pour trouver le premier nombre comportant la lettre A?
 - ☞ 1000 (thousand)
- ✚ Sous l'Ancienne Angleterre, si l'on n'était pas membre de la famille royale, il fallait l'accord du Roi pour avoir une relation sexuelle. Il fallait donc demander une audience au Roi qui vous remettait un panneau à apposer sur la porte de la maison pendant le rapport. Il était écrit : F.U.C.K. pour « Fornication Under Consent of King ». Voici l'origine du mot.
- ✚ Les Ecossais ont inventé un jeu : le « Gentlemen Only, Ladies Forbidden » autrement dit le G.O.L.F. depuis longtemps ouvert aux femmes.

Comme disent nos cousins québécois : Nous allons nous coucher moins « niaiseux » ce soir !



Dans nos familles

Naissances

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir la naissance de :

- ✚ **HUGO**, né le 6 juillet 2012, arrière-petit-fils et premier arrière-petit-enfant de Georges et Colette CAUTIF - adhérente 10658 - du groupe des retraités.
- ✚ **EVA**, née le 11 août 2012, 3^{ème} petit-enfant d'Andrée et Georges ROCHE – adhérent 8611 – du groupe des retraités.

Mariages

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir le mariage de :

- ✚ Stéphanie MUCCHIELLI avec Vincent GREFFIER, petit-fils de Janine GREFFIER – adhérente 5527 – du groupe des retraités, et de Roger notre précédent Président Général qui nous a quitté. La cérémonie a été célébrée le 30 juin 2012 en l'église et au château de Taradeau dans le Var.
- ✚ Blandine BESSON avec Alexandre COMTOIS, fils de Jocelyne et Pierre COMTOIS – adhérent 11290 – du groupe des retraités. La cérémonie a été célébrée le 1^{er} septembre 2012 à Changy, dans le département de la Loire.

Décès

L'UAED présente ses affectueuses condoléances aux familles, et :

- ✚ aux proches de Jean DECOME – adhérent 8971 – du groupe des retraités, qui est décédé le 23 juin 2012, dans sa 90^{ème} année.
- ✚ aux proches de Raymond HANICOTTE – adhérent 10044 – du groupe des retraités, qui est décédé le 10 juillet 2012, dans sa 92^{ème} année.
- ✚ à Jeanne FONTEIX, pour le décès de son époux Lucien – membre bienfaiteur 066 – survenu le 11 juillet 2012 dans sa 68^{ème} année.



**39 villages
et résidences
de vacances
en France.**

Et toujours...
vos réductions toute l'année
grâce au
code partenaire QE

3% en période violette

6 % en période rouge

8 % en période orange

10 % en période bleue

12 % en période verte



✓ **29 villages de vacances en pension complète ou demi-pension** avec :

- Clubs enfants gratuits
- Animations de journées et de soirées
- Séjours **gratuits** pour les enfants de - **de 2 ans**
- De **20 à 40% de réduction** sur le prix adulte pour enfants de 2 à - **de 12 ans**.

✓ **21 villages et résidences locatives** avec parfois :

- Quelques animations
- Des équipements de loisirs
- Des clubs enfants.

✓ **Tous les villages azureva sont classifiés** selon la charte de qualité de l'**UNAT "Loisirs de France"** et acceptent le paiement en **Chèques-Vacances**.

✓ **Réductions de 50 €** sur votre prochain séjour en parrainant un ami ou un collègue.

✓ **Gagnez des points de fidélité**

Partez à des tarifs réduits avec
1 euro = 1 point.

NOUVEAU
Valable 2 ans +
l'année en cours

